

Ensemble Polhymnia

« Une mystique de l'ombre »

ENSEMBLE VOCAL FEMININ
Polhymnia
Direction : Franck Marcon

www.ensemblepolhymnia.com

Présentation de l'Ensemble

Projet artistique

Cet ensemble professionnel dirigé par Franck Marcon est composé de 15 chanteuses qui s'investissent avec passion dans un chœur de chambre. L'Ensemble est un acteur de la vie culturelle suisse.

La qualité vocale et l'engagement de chacune d'entre elles permettent à cette formation de poursuivre sa vocation orientée vers la création musicale contemporaine et la diffusion de celle-ci à un public aussi large que possible en Suisse et à l'étranger.

Polhymnia collabore étroitement avec des compositeurs de tous horizons et notamment suisses, qui écrivent spécialement pour l'Ensemble. Des œuvres de Jean-Sélim Abdelmoula, George Barcos, Nicolas Bolens, Elise Cieslak, Felicia Donceanu, Eric Gaudibert, Jean-Louis Gand, Adrian Kreda, Jean-Paul Liardet, Massimo Lunghi, Christophe Sturzenegger, Pierre Thoma et Julien-François Zbinden ont été ainsi données en concert en création mondiale.

Une grande continuité de travail avec certains compositeurs comme Eric Gaudibert permet à l'Ensemble d'être en parfaite harmonie avec les créations nouvelles, de comprendre leur langage, leur esthétique. Chaque oeuvre est travaillée avec le compositeur et interprétée tout au long de la saison. Elle devient partie intégrante du répertoire.

L'Ensemble ne privilégie aucune esthétique. Les XXème et XXIème siècles étant des siècles de déconstruction, de re-création, d'avant-garde mais aussi de conservatisme, le travail du chœur suit cette multiplication d'esthétiques et de styles.

Le répertoire des XVIIIe, XIXe, XXe et XXIe siècles, constitue le deuxième axe d'activité du groupe. Polhymnia possède un répertoire étendu avec pour chaque projet et chaque époque une approche vocale, musicologique, organologique extrêmement précise et historique. L'Ensemble est particulièrement attaché à toutes ces collaborations artistiques. Ainsi, différents projets ont été engagés, entre autres, avec le Geneva Brass Quintet, l'Ensemble baroque Fratres, le Quatuor Elixir et la Maîtrise du Conservatoire Populaire de Musique.

La discographie de l'Ensemble est saluée par la critique pour l'originalité des projets ainsi que pour la qualité d'exécution. Les deux derniers disques présentent des créations suisses. « Eternité », sous la direction de Franck Marcon, directeur artistique depuis septembre 2002, présente le premier enregistrement mondial de l'opus 98 du compositeur suisse Julien-François Zbinden, ainsi que des œuvres de Jehan Alain, Willy Burkhard et André Caplet.



« Marc-Antoine Charpentier – Eric Gaudibert : Une mystique de l'ombre » est un jeu de miroir entre l'une des figures majeures du baroque français et un compositeur suisse contemporain. « Si lointaine, sa voix », sur des poèmes de François Debluë, composée spécialement pour ce projet est une des dernières œuvres d'Eric Gaudibert subitement disparu en 2012.

Depuis sa création, l'Ensemble vocal Polhymnia s'est fait entendre en Suisse, en France, en Roumanie, en Suède et en Hongrie. Il a représenté la Suisse au concours international de chant choral du *Florilège vocal de Tours* en France en 2004. L'Ensemble a été invité en 2009, pour un concert rétrospectif de l'ensemble des créations suisses qu'il a suscitées, par l'association suisse des musiciens (ASM) lors du festival de musique contemporaine – Voice – à Lausanne. En 2014, l'Ensemble a fêté ses vingt ans d'existence et de créations en proposant une nouvelle saison à Genève.

Créations

L'Ensemble a suscité de nombreuses créations contemporaines. Ces oeuvres spécialement créées sont régulièrement exécutées lors des concerts et font partie intégrante du répertoire de l'Ensemble.

<p>Nicolas Bolens <i>Dans la paix</i> pour voix de femmes et piano à quatre mains <i>Genève, saison de l'Ensemble Polhymnia, octobre 2014</i></p> <p>Léo Collin Halleluya pour voix de femmes et orgue positif <i>Genève, saison de l'Ensemble Polhymnia, avril 2014</i></p> <p>Christophe Sturzenegger Triptyque pour voix de femmes et quintette de cuivre <i>Geneve, Geneva Brass Festival, février 2012</i></p> <p>Eric Gaudibert Si lointaine sa voix pour chœur de femmes, flûte à bec et orgue positif - <i>Hernance, Janvier 2011</i></p> <p>Francesco Hoch Imago pour chœur de femmes et quatuor à cordes <i>Lausanne, Festival « Voice » ASM, septembre 2009.</i></p> <p>Jean-Sélim Abdelmoula Psaume 88, pour chœur de femmes et orgue <i>Bâle, décembre 2008</i></p> <p>Nicolas Bolens Plaines pour chœur d'enfants, chœur de femmes et flûte - <i>Annemasse, mars 2007</i></p> <p>Jean-Louis Gand La jeune châtelaine (chœur de femmes et flûte) <i>Dijon, décembre 2006</i> Les Roses de Saadi (chœur de femmes, flûte et violon) <i>Genève, juin 2006</i> Clair de Lune (chœur de femmes et piano) <i>Grand-Lancy, avril 2004</i></p>	<p>Le mai (chœur de femmes et piano) <i>Vulbens, février 2003</i></p> <p>Julien-François Zbinden Eternité (opus 98) (chœur de femmes et orgue) <i>Concert de la cathédrale de Lausanne, octobre 2005</i></p> <p>Elise Cieslak Psalm 13 - Puidoux, mars 2002</p> <p>Jean-Paul Liardet Apesanteur – <i>Puidoux, mars 2002</i></p> <p>Massimo Lunghi Regina Coeli et Alma Redemptoris Mater <i>Genève, juin 2002</i></p> <p>Felicia Donceanu Stihuri – <i>Printemps Carougeois, Carouge, avril 2000</i></p> <p>Pierre Thoma Canto – <i>Grand-Lancy, mars 1999</i></p> <p>George Barcos Poemas d'Esperanza (chœur de femmes, deux guitares et contrebasse) – <i>Genève, juin 1999</i></p> <p>Adrian Kreda Piosenka Ekologiczna (chœur de femmes et contrebasse) – <i>Genève, juin 1998</i></p> <p>Eric Gaudibert Intermezzo (chœur de femmes, flûte, violon et harpe) <i>Printemps Carougeois, Carouge, mars 1997</i></p>
--	--

Discographie

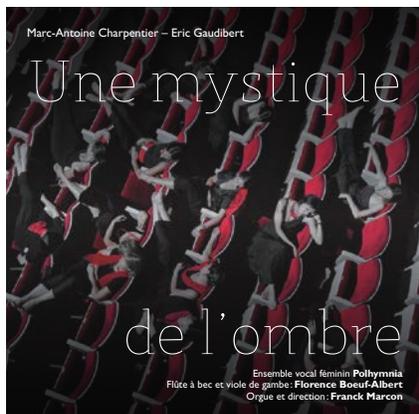


Christophe Sturzenegger

Triptyque - 2013

Cet enregistrement propose l'enregistrement de la dernière création de l'ensemble pour chœur féminin et quintette de cuivre de Christophe Sturzenegger

« Ensemble Polhymnia, under the direction of Franck Marcon, is quite an exceptional vocal ensemble »
Jason Bergman, University of Southern Mississippi, Hattiesburg, MS
International trumpet guild - 2013



M.-A. Charpentier – E. Gaudibert

Une mystique de l'ombre - 2012

Cet enregistrement est consacré à notre dernière création d'Eric Gaudibert, Si lointaine sa voix, pour chœur de femmes, flûte à bec et orgue positif.

Critiques du disque :

Il fallait oser une telle confrontation, entre l'une des figures majeures du baroque français et un compositeur suisse contemporain. A plus de trois siècles de distance, Marc-Antoine Charpentier et Eric Gaudibert se trouvent réunis sur le même disque grâce à l'Ensemble Polhymnia et à son directeur artistique, Franck Marcon. Les œuvres adoptent toutes le même effectif, minimal : chœur de femmes et orgue. Au fil des pages, l'écoute alterne donc entre les pièces sacrées de Charpentier (*Litanies de la Vierge*, *Salve Regina* et l'oratorio *In nativitate Domini nostri Christi Canticum*) et les différents

ENSEMBLE VOCAL FEMININ
Polhymnia
Direction : Franck Marcon

www.ensemblepolhymnia.com

mouvements de la création d'Eric Gaudibert, *Si lointaine, sa voix*, sur des poèmes de François Debluë. Chez ces deux compositeurs se dégage la même recherche expressive, sobre et intérieure, avec une constante attention au texte. A l'écart des modes, Charpentier et Gaudibert touchent-ils à une certaine intemporalité du discours musical ?

Les voix de femmes de Polhymnia sonnent de manière transparente et lumineuse.

La Revue Musicale de Suisse Romande 65ème année, n°2 - juin 2012



« Eternité »

Premier enregistrement mondial de l'opus 98 du compositeur suisse Julien-François Zbinden, ainsi que des oeuvres de Jehan Alain, Willy Burkhard et André Caplet

Critiques du disque :

« J'ai eu grand plaisir à écouter le cd "Eternité", tant pour le choix du programme que pour la beauté des voix, et la chaleur vivante de l'interprétation. C'est bien volontiers que j'en félicite les interprètes et leur chef de chœur Franck Marcon. »

Marie – Claire Alain, organiste

« Les œuvres vocales de Jehan Alain commencent à être mieux connues grâce à d'heureuses initiatives comme celle de Franck Marcon, directeur de l'Ensemble vocal Polhymnia, avec ce disque au titre éloquent : Eternité, qui réunit des œuvres des XXe et XXIe siècles (Burckhard, Zbinden), la merveilleuse Messe des petits de Saint-Eustache-la-Forêt d'André Caplet et la Messe modale de Jehan Alain pour 2 voix de femmes, flûte et orgue. L'ensemble vocal féminin Polhymnia rend, avec une rare intensité, la pureté expressive de ces pages de vraie musique religieuse. »

Revue musicale suisse romande, décembre 2006, n°4

« L'an dernier, en octobre 2005, était créée à la cathédrale de Lausanne, Eternité, suite de quatre morceaux pour chœur de femmes et orgue signés Julien-François Zbinden. Une œuvre de plus, et des meilleures, que le compositeur vaudois a dédiée aux voix d'un chœur, des meilleures elles aussi : celle de l'Ensemble Polhymnia. Les magnifiques qualités musicales de ces quinze choristes s'épanouissent au gré d'un programme homogène, avec une dominante française et modale. Sérénité, lumière, joie intérieure... »

Aurélié Decourt, nièce de Jehan Alain



www.ensemblepolhymnia.com

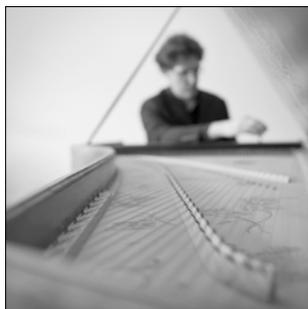
Das Vokalensemble Polhymnia überzeugt – zusammen mit den Solisten Isabelle Giraud (Flöte) und Jean-Christophe Geiser (Orgel) – in den technisch und musikalisch äusserst anspruchsvollen Werken durch eine homogene Klanggebung und subtile Gestaltungskraft. Auch wenn eine Generation zwischen Toru Takemitsu und dem in Frankreich geborenen Jehan Alain liegen, scheinen sich ihre Credos doch sehr nah zu sein. In seinem wohl vollendetsten Werk, der durch die Natur inspirierten «Messe modale», überwiegt die Ruhe, was jeder Stimme erlaubt, sich in ihrer ganzen Fülle zu entfalten. Beherrscht von einem glühenden religiösen, ja sogar leidenschaftlichen Glauben, drückt sich Willy Burkhard in seinem «Cherubinischen Wandersmann» durch eine direkte, raue Sprache aus. Mit dieser Musik führt uns der Komponist durch Verse, die nicht erklärt werden, sondern vielmehr einen Platz in der Mitte unserer Empfindungen finden wollen. Schon mit den ersten Takten der Kyrie Eleison, gewährt uns der Dirigent und brillante Komponist André Caplet einen Einblick in eine Musik, die in weicher Anmut durch originelle Ornamente betört.

In «Eternité» – einem von rund 100 Werken Julien-François Zbindens – knüpft der Komponist mit Orgelklängen einen geheimnisvoll sanften Klangteppich, während die Stimmen in einem dunklen Ostinato verharren. Das Instrument unterbricht die aufbrausend leidenschaftliche Entwicklung mehrmals, bis diese schliesslich gänzlich einhält – danach herrscht nur noch Gelassenheit.

Michael Bühler, Swiss disc

Fondé en 1994, attentif aux compositeurs de notre temps, l'ensemble vocal féminin Polhymnia consacre son dernier enregistrement à des messes brèves d'André Caplet et Jehan Alain ainsi qu'à la toute récente création du Romand Jean-François Zbinden. Eternité, suite de 4 motets sur des poèmes d'Edmond Kaiser, exploite sans retenue les possibilités des grandes orgues de la Cathédrale de Lausanne, les transforme en orchestre expressionniste et passionné. Dans le même élan, les registres graves des voix de femmes sont très sollicités. Eternité vise un paroxysme plus terrien que céleste, pose le cadre du combat que se livrent la vie et la mort inéluctable du monde. Méditation tumultueuse où se côtoient, comme le note Edmond Kaiser, «le plain-chant et le plain-silence horizontal». DR

Direction artistique



Amateur de littérature et de poésie, musicien complet et polyvalent, Franck Marcon possède un répertoire étendu. Il est spécialisé aussi bien en musique baroque sur instruments anciens qu'en musique contemporaine. De nombreuses œuvres lui ont été dédiées ainsi qu'à son ensemble vocal Polhymnia.

Après avoir obtenu une licence d'histoire, Franck Marcon décide de se consacrer entièrement à la musique et entre au Conservatoire régional de Nice dans les classes d'orgue (René Saorgin, Jean-Luc Etienne) et de clavecin (Mireille Podeur).

Après l'obtention d'un premier prix de clavecin et d'un Diplôme d'Etudes Musicales en musique ancienne ainsi que d'un premier prix de musique de chambre au conservatoire de Paris, il est admis au Conservatoire supérieur de Genève dans la classe de clavecin d'Alfonso Fedi où il se voit décerner un Diplôme de Concert en 2005.

Titulaire des orgues Serassi de Tende, il se produit dans diverses formations baroques en tant que claveciniste et a fondé Le Petit Ensemble consacré à la musique baroque sur instruments anciens. Cet ensemble est consacré au répertoire de hautbois, à la cantate de chambre avec soprano, aux cantates et pièces orchestrales de Bach en petit effectif. Régulièrement appelé comme accompagnateur dans les différents conservatoires de Genève, il a été engagé depuis 2009 par la Haute Ecole de musique de Genève en tant que chargé de cours de musique baroque.

Franck Marcon a reçu, en juin 2003, le premier prix de direction -mention bien-, au Conservatoire Supérieur de Genève dans la classe de Michel Corboz. Il a participé à plusieurs tournées de l'Ensemble vocal de Lausanne. Franck Marcon est régulièrement engagé comme chef d'orchestre et chef de chœur. Il a notamment été engagé par Opéra-Théâtre pour la direction musicale de l'opéra pour enfants Brundibar de Hans Krasa lors de la saison 2006-2007.

La direction artistique de Polhymnia

Depuis septembre 2002, Franck Marcon dirige l'Ensemble vocal Polhymnia qui se consacre à la musique contemporaine. C'est sous sa direction que l'Ensemble a représenté la Suisse au concours international du Florilège vocal de Tours et enregistré trois disques pour le label VDE-Gallo, salués par la critique. Avec cet ensemble, il a commandé et dirigé des créations contemporaines de Jean-Louis Gand, Nicolas Bolens, Eric Gaudibert, Julien-François Zbinden, Jean-Sélim Abdelmoula et Francesco Hoch.



Proposition de concert – Une mystique de l'ombre

Ensemble Polhymnia

Florence Bœuf-Albert, flûte à bec et viole de gambe

Franck Marcon, orgue et direction

Notes de programme

Marc-Antoine Charpentier – Eric Gaudibert

Une mystique de l'ombre

“Le secret est le seul lien entre les individus.”

Cette belle sentence de Pascal Quignard s'offre à moi pour tenter d'expliquer le rapprochement, que j'ai souhaité, entre l'œuvre de Marc-Antoine Charpentier et celle du compositeur suisse Eric Gaudibert. Une vive intuition d'une communauté d'esprit, d'un mouvement de retrait, de concentration et en même temps d'exaltation inquiète, d'irruption poétique me semblait rapprocher ces deux compositeurs si éloignés dans le temps.

Leurs musiques si différentes, leurs univers si éloignés ne parviennent pas à les dissocier dans mon esprit. Ils ont ce même goût pour un épanchement discret, pour l'oxymore, pour cette concentration poétique dans des formes et motifs d'une grande simplicité, d'une grande élégance.

Eric Gaudibert a répondu avec enthousiasme à la proposition que je lui ai faite et je l'en remercie. Il a su tisser un lien discret, ténu entre sa nouvelle création et les pièces que je lui avais proposées de Marc-Antoine Charpentier.

Ce jeu de miroir, ce dialogue nous permettent d'apprécier avec plaisir la puissante continuité entre la musique dite contemporaine et celle dite baroque. Beaucoup cherchent à dresser des frontières inutiles, des barrières infranchissables. J'ai toujours souhaité, depuis mon arrivée au sein de l'ensemble Polhymnia, franchir le pas d'une certaine réconciliation entre les différents styles, les différentes époques. Il m'est indispensable de chercher à rejoindre l'essentiel : le son, sa dimension métaphysique et mystique sans me soucier des lignes de partage vainement établies.

Avec cet enregistrement que je sou mets à votre écoute attentive, je voudrais avoir contribué à réaliser une part de ce rêve de réconciliation.

Franck Marcon, Directeur artistique de l'Ensemble Polhymnia



Notes sur les pièces de Marc-Antoine Charpentier

Le texte des Litanies à la Vierge H.86 a été mis neuf fois en musique par Charpentier. La pièce interprétée dans ce disque a été composée vers 1692-1693. Œuvre d'une infinie douceur à la miséricorde de Marie, elle permet d'apprécier l'épanouissement vocal, le lyrisme de l'expression et la richesse de la conduite harmonique propres à Charpentier.

Le Salve Regina est sans doute un des plus beaux textes d'antennes à la Vierge. Il a été mis en musique cinq fois par Charpentier. L'œuvre répertoriée H.18 a sans doute été composée entre 1671 et 1673. L'appel ardent vers la mère de la miséricorde ("Ad te clamamus") est tendu de douloureuses dissonances, alors que la dernière reprise de ("lacryma- rum valle") dans le grave des voix respire un certain archaïsme qui s'accorde avec la solennité de l'instant. La dernière partie ("O Clemens, o pia") retrouve un climat de pieuse adoration.

Composé pour le Noël 1698, le petit oratorio de Noël In nativitate Domini nostri Christi Canticum H.421 alterne moments d'émotion et de joie, avec cette fraîcheur populaire que Charpentier sait conférer à toutes ces œuvres célébrant la nativité. Le calme de la nuit, la veille des bergers sont suggérés par une basse immobile et par les notes des parties mélodiques, répétées ou descendant conjointement. L'intervention de l'ange rompt ce moment paisible. Après avoir rassuré les bergers effrayés ("Nolite timere"), l'envoyé de Dieu leur annonce la venue du Sauveur et les invite à se mettre en route pour Bethléem. Tous se préparent ("Surgamus"), en un ensemble animé. Arrivés à la crèche, les bergers saluent l'Enfant en un air gracieux et léger ("Salve puellule"), sur un rythme de menuet.

d'après Catherine Cessac

Eric Gaudibert (1936)

« Si lointaine, sa voix » pour chœur de voix de femmes sur des poèmes de François Debluë

Cette nouvelle création commandée par le chœur Polhymnia représente un défi passionnant à relever: celui d'être placé en regard du grand compositeur de la fin du XVIIe siècle français, Marc-Antoine Charpentier. Il y a un certain nombre d'années, une telle proposition ne m'aurait guère intéressé, car toute mon attention était concentrée sur la recherche d'un langage personnel. Aujourd'hui, il m'est tout à fait possible d'intégrer dans une pensée actuelle un langage tonal ou modal et de le façonner selon mon idéal.

Pour les trois parties de cette œuvre chorale j'ai choisi des poèmes de l'écrivain François Debluë, avec lequel j'ai déjà collaboré à plusieurs reprises. La poésie de Debluë est d'apparence très simple, mais elle recèle des trésors de profondeur, sur un ton quelquefois léger et comme douloureusement ironique. Les textes que j'ai utilisés sont extraits d'un recueil intitulé *De la mort prochaine*.

Voici les titres des trois parties qui seront séparées par des musiques chorales et instrumentales: *D'un visage endormi*, *Petit testament*, *D'une noire étoile*.

La dernière pièce a la particularité d'une part, de citer entièrement une antienne de M.-A. Charpentier, chantée à l'office du Vendredi-Saint, d'autre part de s'enchaîner sans interruption avec la dernière pièce du disque « *In Nativitate* » du même Charpentier.

Eric Gaudibert

François Debluë,

De la mort prochaine, Éditions de la revue Conférence

De la mort prochaine, en deux manières successives définies par le choix de leur énonciation, « *Proses de la mort prochaine* » et « *Poèmes de la mort prochaine* », propose une méditation élégante et simple sur une évidence bien difficile à définir... Prose et poésie dont l'intensité est toujours contenue, et le caractère dramatique et parfois tragique offert sous des espèces où "rien ne pèse ni ne pose" ; écriture à la fois limpide et dense, qui vise à exprimer le plus avec la discrétion, le retrait de la litote : par quoi il s'agit, tout autant que d'une leçon de poésie, d'une leçon de vie, d'une leçon d'éthique, faite de l'évidence d'une allure qui n'impose rien à autrui et ne lui offre que la douceur de qui revient des combats intérieurs les plus acharnés. Bref, une poésie sans faux-semblants, qui a passé le cap des mirages et des manifestes, pour présenter simplement une fervente méditation sur la vie que l'humour sait traverser.

Christophe Carraud, éditeur



Programme

Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704)

Litanies de la Vierge à deux dessus et une basse chantante H.86

Eric Gaudibert (1936)

« Si lointaine, sa voix » pour chœur de voix de femmes sur des poèmes de François Debluë
- D'un visage endormi

Marc-Antoine Charpentier

Salve Regina, antienne H.18

Eric Gaudibert

« Si lointaine, sa voix » pour chœur de voix de femmes sur des poèmes de François Debluë
- Petit Testament

Pierre Danican Philidor (1681 – 1731)

Cinquième suite en sol mineur pour flûte à bec et basse continue

- Très lentement
- Allemande
- Sarabande
- Gigue

Eric Gaudibert

« Si lointaine, sa voix » pour chœur de voix de femmes sur des poèmes de François Debluë
- D'une noire étoile

Marc-Antoine Charpentier

In Nativitate Domiti Nostri Jesu Christi Canticum »Frigdae noctis umbra » H.42

Les compositeurs et le poète

Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704) – d'après Catherine Cessac

Marc-Antoine Charpentier est né en 1643. Âgé d'une vingtaine d'années, Charpentier part à Rome où il demeure trois ans. Il y côtoie Giacomo Carissimi, reconnu comme le plus grand musicien romain de l'époque. Après son séjour en Italie, Charpentier revient à Paris à la fin des années 1660. Il s'installe chez Marie de Lorraine, duchesse de Guise, dans son grand hôtel de la rue du Chaume. Charpentier est aussi au service d'Élisabeth d'Orléans (dite Madame de Guise).

En 1672, Molière demande à Charpentier de remplacer Lully pour assurer la partie musicale de ses comédies-ballets. Malheureusement, Molière meurt rapidement, ce qui met une fin prématurée à la collaboration des deux artistes.

Au cours des années 1680, des couvents de religieuses comme l'Abbaye-aux-Bois ou Port-Royal de Paris commandent des pièces à Charpentier.

En avril 1683, Charpentier, ambitionnant une reconnaissance à sa mesure, se présente au concours du recrutement des sous-maîtres de musique de la Chapelle royale. Par malchance, il tombe malade et ne peut aller jusqu'au bout des épreuves.

À la mort de Mademoiselle de Guise en 1688, Charpentier est employé par les Jésuites dans leurs établissements parisiens. Il devient maître de musique du collège Louis-le-Grand, puis de l'église Saint-Louis.

Le 28 juin 1698, Charpentier est nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle du Palais, l'une des institutions les plus importantes de la capitale avec Notre-Dame de Paris. C'est dans sa maison de la Sainte-Chapelle, qu'à 7h du matin du 24 février 1704, Charpentier, âgé de soixante ans, s'éteint.

Eric Gaudibert (1936)

Né à Vevey. Études musicales au Conservatoire de Lausanne (piano : Denise Bidal, écriture : Hans Haug), puis à l'École Normale de Musique à Paris (piano:Alfred Cortot, composition : Nadia Boulanger, Henri Dutilleux). Réside à Paris jusqu'en 1972.

Double activité de pianiste et de compositeur jusqu'en 1969. Collaboration avec la Radio-Télévision Suisse Romande pour réaliser des musiques électro-acoustiques et des émissions d'initiation musicale. Direction des activités musicales de la maison de la Culture d'Orléans de 1972 à 1975. Dès 1975, Gaudibert s'établit à Genève où il enseigne l'harmonie au piano, l'analyse et la composition au Conservatoire populaire de musique. Il est également professeur au Conservatoire de musique de Neuchâtel. En 1989, il est honoré du Prix de compositeur décerné par l'Association des Musiciens Suisses pour l'ensemble de son œuvre. En



1995, il reçoit le Prix quadriennal de musique de la Ville de Genève. De 1999 à 2004, Eric Gaudibert a la charge de la classe de composition du Conservatoire supérieur de musique de Genève. Il est depuis lors professeur honoraire de cette institution.

François Debluë (1950)

Né près de Lausanne en 1950, François Debluë réside actuellement à Rivaz (VD). Après des études de lettres, il devient maître-assistant à l'université de Lausanne puis enseignant de français au gymnase.

À la fois romancier, prosateur, fabuliste et chroniqueur, François Debluë est avant tout poète. Si une critique acerbe imprègne certains de ses textes en prose, il en va tout autrement de sa poésie. D'inspiration classique, elle est marquée par une certaine retenue, une maîtrise des sentiments au profit d'une attention portée à la nature, aux changements des saisons. En 1999, il signe « Les Saisons d'Arlevin », Poème de la Fête des Vignerons (Éd. Empreintes). François Debluë a également écrit des courtes proses et des chroniques, notamment « Courts traités du dévouement », onze rêveries placées sous le signe de Rousseau et de Robert Walser et « Conversation avec Rembrandt » traduit en chinois. Il collabore à de nombreuses revues littéraires en Europe (N.R.F., Magazine littéraire), mais aussi au Canada ou en Chine. Plusieurs de ses textes sont traduits, en allemand, anglais, espagnol et arménien. L'ensemble de son œuvre a été salué par le Prix Schiller 2004.

Les interprètes

Florence Bœuf-Albert, flûte à bec et viole de gambe

Née à Genève, elle fait ses études au Conservatoire de Musique de cette ville et obtient son diplôme d'enseignement de flûte à bec au Conservatoire supérieur de Musique en 1981. Poursuit sa formation au Centre de Musique Ancienne de Genève auprès de Gabriel Garrido et passe son certificat en 1982. Se perfectionne à Paris pendant deux ans auprès de Nicolas Burton-Page. En 1983, elle choisit d'enrichir sa formation de musicienne en étudiant la viole de gambe et obtient son certificat avec félicitations du jury en juin 2003, avec Roberto Gini au Centre de Musique Ancienne de Genève.

Depuis 1979, elle enseigne la flûte à bec au Conservatoire de Musique de Genève et en parallèle, de 2002 à 2006, au Conservatoire Populaire de Musique. Florence Bœuf-Albert a également été engagée, depuis 2009, comme professeur de didactique à la Haute Ecole de Musique de Genève. Elle fonde l'Ensemble Carpe Diem Genève avec Lissete Aubert-Milleret en 1992. Elle joue avec d'autres ensembles en tant que gambiste et flûtiste à bec et accompagne régulièrement des chœurs de la région genevoise.

Prix et fiche technique

Ensemble Polhymnia	15 chanteuses	
Florence Boeuf-Albert, flute à bec et vole de gambe	1 musicienne	
	Total	4700 CHF / 4700 EUR